

CONCOURS DE GARDIEN DE POLICE MUNICIPALE

SESSION 2004

REPONSE, A PARTIR D'UN TEXTE REMIS AUX CANDIDATS, A DES QUESTIONS SUR LA COMPREHENSION DE CE TEXTE ET L'EXPLICATION D'UNE OU PLUSIEURS EXPRESSIONS FIGURANT DANS CE TEXTE

Durée : 1h00
Coefficient : 2

France : les raisons d'une hécatombe

L'alcool est responsable d'un tiers des accidents mortels en France. Mais l'heure la plus tragique se situe aux alentours de 18 heures, au moment de rentrer chez soi. La vitesse est alors souvent à incriminer, tandis que son contrôle est devenu moins fréquent durant les dix dernières années.

- 5 8 079 tués en 2000, 8 160 en 2001, 7 654 en 2002... Pour chacune de ces années, la France détient un tragique record d'Europe : en données brutes, aucun autre pays ne rivalise avec les automobilistes français lorsqu'il s'agit de mourir sur la route... Cette contre-performance est pondérée lorsqu'on tient compte du nombre de tués par million d'habitants. Dès lors, en 2001, le Luxembourg, la Belgique, le Portugal et surtout la Grèce (193
- 10 tués/million d'habitants) prennent, devant la France (138,2), le leadership de l'hécatombe routière européenne. Néanmoins, en comparaison avec des pays dotés d'une population et d'un réseau routier comparables, la France mérite indiscutablement le bonnet d'âne de l'insécurité routière.

15 Alcool et vitesse : le duo mortel

- "La conduite en état d'ivresse est un délit beaucoup moins répandu que le dépassement des limitations de vitesse. Cependant, son influence est considérable sur les accidents : l'alcool est présent dans 29,7 % des accidents mortels", souligne l'Observatoire national
- 20 interministériel de sécurité routière. Le même organisme officiel observe des pics du nombre de jeunes (18-25 ans) tués le samedi ou le dimanche, vers 5 heures du matin. Le scénario tragique est connu : un groupe de 4-5 personnes rentrent d'une boîte de nuit, le conducteur est inexpérimenté, fatigué, il a bu, fumé... et c'est le drame au virage. Au Royaume-Uni, se soûler en fin de semaine est une "tradition" bien ancrée. Si on y observe également un pic
- 25 de mortalité à l'heure de la sortie des pubs (vers minuit), il demeure presque quatre fois inférieur au pic français. Ivres, les Britanniques ont pris l'habitude de rentrer à pied, en taxi ou de se faire raccompagner. Autant de réflexes que les autorités françaises tentent d'inculquer aux jeunes surtout, à travers les campagnes menées depuis octobre 2003 notamment, dans les discothèques.
- 30 Pour la population française dans sa globalité, l'heure la plus "mortelle" se situe aux alentours de 18 heures, au moment de rentrer chez soi, sur un trajet que l'on connaît parfaitement bien, pressé d'arriver au but et enclin à appuyer sur le champignon pour ce faire. "Les trois quarts des victimes de la route meurent à moins de dix kilomètres de chez elles", souligne Béatrice Houchard dans son livre *Pour en finir avec l'hécatombe routière*. La
- 35 vitesse est le principal facteur d'accident. Selon la Sécurité routière, "le dépassement des limitations de vitesse peut être considéré comme un comportement de masse" : 60 % des automobilistes, 65% des conducteurs de poids lourds et 75 % des motocyclistes sont concernés.

40 Autre source importante d'accidents : les distances de sécurité que 59,1 % des conducteurs ne respectent pas lorsque la circulation est dense. Avec les années 1990 est arrivé le téléphone portable, nouvelle source de distraction pour les automobilistes.

45 L'utilisation de ce type d'appareils provoque un sur-risque évalué à 38 %, selon l'Institut national de recherche sur les transports et leur sécurité (Inrets). En France, il est toutefois permis de téléphoner avec un kit mains libres, que l'Espagne a interdit sur ses routes : l'automobiliste ne doit-il pas être 100% concentré sur sa conduite ? *"L'effet distractif de la communication téléphonique sur la conduite est un enjeu majeur, aucun système main libre ou à commande vocale ne pourra le supprimer"*, explique Georges Pachiaudi, chercheur à l'Inrets et auteur d'une *Analyse des risques de l'utilisation du téléphone mobile en situation de conduite*.

50 Les collectivités locales ont aussi une part de responsabilités dans l'hécatombe. Dans son rapport 2001, la Cour des comptes a souligné que *"le processus de dégradation du réseau routier national est engagé"*, avec 22 % des routes françaises en mauvais état. Les nids de poules ne sont pas une fatalité.

55 **Sentiment d'impunité**

Les mauvais comportements des Français sur la route sont également dus à un relatif sentiment d'impunité, vivace jusqu'il y a peu de temps. Les années qui précèdent une échéance électorale présidentielle sont connues comme étant des années de rechute en 60 terme d'accidents routiers. Les automobilistes savent qu'ils ont une grande chance de ne pas payer les amendes imposées durant cette période et s'autorisent les pires comportements. Les conséquences directes des amnisties sont des centaines de morts.

Le nombre d'accidents corporels était en hausse de 2,9 % en 1988, de 0,2% en 1995 et de 1% en 2000, alors que l'ensemble des autres années montre une évolution à la baisse (sauf 65 en 1999). Conscient de cette relation de cause à effet, le président Chirac a, pour la première fois, considérablement réduit le champ de l'amnistie, après sa réélection en 2002.

Hors période d'amnistie, les sanctions demeurent pour le moins très aléatoires. Selon la Direction de la sécurité et de la circulation routières (DSCR), 60 % des infractions constatées restent sans suite. *"La probabilité d'être sanctionné si on roule pendant une heure à plus de 70 10 km/h au-dessus de la vitesse autorisée est de 1 sur 2000"*, constate la Sécurité routière.

"Les contrôles de vitesse ont, à trafic constant, diminué de 30 % en dix ans", reconnaît-elle. Le système de radars automatisés que le gouvernement espère progressivement mettre en place à partir de novembre 2003 pourrait contribuer à mettre un terme à l'une des particularités françaises dans le panorama européen : édicter des règles que trop peu 75 respectent.

Eric Nunès
Le Monde 30/10/2003

Les questions sont à traiter dans l'ordre du sujet.

A - Explication et vocabulaire (10 points)

1 - Expliquez, dans le contexte, chacune des expressions suivantes :

- « le leadership de l'hécatombe routière européenne » (lignes 10-11) (1,5 point)
- « le principal facteur d'accident » (ligne 35) (1,5 point)
- « cette relation de cause à effet » (ligne 65) (1,5 point)
- « à trafic constant » (ligne 71) (1,5 point)

2 - Donnez un synonyme pour chacun des mots suivants :

- « incriminer » (ligne 3) (1 point)
- « inculquer » (ligne 28) (1 point)
- « édicter » (ligne 74) (1 point)

3 - Associez au nom « amnistie » (ligne 66) les mots qui lui correspondent dans la liste suivante :

(1 point)

pardon - aggravation - effacement - trêve.

B - Compréhension (10 points)

1 - Citez au moins six causes de l'insécurité routière en France qui sont évoquées par l'auteur de l'article (2 points)

2 - Pourquoi l'heure la plus « mortelle » se situe-t-elle aux alentours de 18 heures ? (2 points)

3 - Quelle mesure le gouvernement a-t-il mise en place, fin 2003, pour sanctionner les excès de vitesse ? (1 point)

Quelles autres mesures ou décisions, citées ou non dans le texte, vous semblent à même de réduire l'insécurité routière ? (5 points)

**Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie,
ni votre nom ou un nom fictif, ni le nom d'une collectivité existante ou fictive,
ni signature, ni paraphe.**

Les feuilles de brouillon ne seront en aucun cas prises en compte

INDICATIONS DE CORRECTION

A - Explication et vocabulaire (10 points)

1 - Chaque explication est notée sur 1,5 point. On appréciera la justesse de l'explication (1 point) et la correction de la syntaxe (0,5 point).

- « **le leadership de l'hécatombe routière européenne** » : le journaliste souligne que le Luxembourg, la Belgique, le Portugal et la Grèce occupent le premier rang, en Europe, pour ce qui est du nombre de tués sur les routes par million d'habitants. L'image d'hécatombe -d'origine grecque, sacrifice de cent bœufs- renforce le caractère tragique de cette réalité.
- « **le principal facteur d'accident** » : l'auteur évoque ici la vitesse qui est la cause la plus importante des accidents de la route.
- « **cette relation de cause à effet** » : les statistiques permettent d'établir un lien entre la perspective de l'amnistie et le comportement des automobilistes (la cause), d'une part, et le nombre d'accidents et de morts sur les routes (l'effet), d'autre part
- « **à trafic constant** » : cette formule précise la méthode de calcul mise en œuvre pour mesurer l'évolution des contrôles de vitesse sur une période de 10 ans. Sur la base théorique d'un nombre inchangé de véhicules en circulation, le pourcentage de véhicules contrôlés baisse.

2 - Chaque synonyme est noté sur 1 point.

« incriminer » : accuser - mettre en cause - inculper - blâmer - reprocher.

« inculquer » : transmettre - enseigner.

« édicter » : prescrire - ordonner - enjoindre - promulguer.

3 - Associez au nom « amnistie » les mots qui lui correspondent dans la liste suivante :

« pardon - aggravation - effacement - trêve » : pardon - effacement.

B - Compréhension (10 points)

1 - Citez au moins six causes de l'insécurité routière en France qui sont évoquées par l'auteur de l'article (2 points)

On attribuera 0,33 point par cause correctement énoncée, soit 2 points au total.

Le journaliste évoque successivement les causes suivantes : l'alcool au volant, la drogue, l'excès de vitesse, le non-respect des distances de sécurité, l'usage des téléphones portables, l'état du réseau routier, et enfin le sentiment d'impunité que peut ressentir l'automobiliste.

2 - Pourquoi l'heure la plus « mortelle » se situe-t-elle aux alentours de 18 heures ? (2 points)

On attend du candidat qu'il évoque correctement les trois paramètres énoncés par l'auteur du texte, à savoir l'état psychologique du conducteur à l'issue de sa journée de travail (pressé d'arriver au but), un sentiment d'invulnérabilité (un trajet que l'on connaît parfaitement bien) et un comportement dangereux (moins vigilant, enclin à "appuyer sur le champignon"...) (0,5 point par argument et 0,5 point pour la correction de l'expression).

3 - Quelle mesure le gouvernement a-t-il mise en place, fin 2003, pour sanctionner les excès de vitesse ? (1 point)

Il s'agit de la mise en place de radars automatisés.

Quelles autres mesures ou décisions, citées ou non dans le texte, vous semblent à même de réduire l'insécurité routière ? (5 points)

Le candidat pourra bien sûr citer le texte et les expériences de sensibilisation des jeunes, lors des soirées en discothèque (proposition de test éthylomètre, organisation des retours avec conducteur qui n'a pas bu d'alcool) (1 point). Cet exemple fait partie de toute une série de mesures préventives, parmi lesquelles on peut relever les campagnes publicitaires d'information, dont l'impact psychologique et émotionnel peut se révéler important (télévision, radio, presse, panneaux publicitaires) (1 point). La présence soutenue des forces de police et de gendarmerie sur le réseau routier est elle aussi fondamentale (1 point).

Mais le texte souligne également l'aspect répressif de mesures telles que celle qui consiste à installer des radars automatiques toujours plus précis (1 point). La sévérité des condamnations pénales, en cas d'infraction grave, peut également s'avérer dissuasive ; les peines s'accompagnent parfois de séjours obligatoires dans des services de grands accidentés de la route, au cours et à l'issue desquels une prise de conscience forte peut s'effectuer (1 point).